

Investissement direct étrangers et qualité des institutions au Burkina Faso de 1996 à 2016.

RAMDE ABDOU WAHABE, Candidat PhD Economie

(Août 2022)

Résumé

Dans le cadre de notre étude, nous avons entrepris d'évaluer l'effet de la qualité des institutions sur les investissements directs étrangers au Burkina Faso sur la période 1996-2016. A l'aide d'un modèle à correction d'erreur vectoriel (VECM), les résultats des estimations montrent qu'il y a une relation de court terme mais aussi de long terme entre les variables de la qualité des institutions et les investissements directs étrangers. Les résultats révèlent que les variables telles que la stabilité politique et l'absence de violence, l'expression et responsabilité démocratique ont un effet positif à court terme et à long terme sur les flux d'IDE au Burkina Faso. Quant à l'état de droit, il a un effet négatif sur les flux d'IDE à court terme et à long terme sur les flux d'IDE. Pour ce qui est des indicateurs macroéconomiques, ils ont des effets non moins négligeables sur le comportement des investissements directs étrangers au Burkina Faso.

Cependant, pour bénéficier d'une attraction des flux d'IDE au Burkina Faso, le pays doit travailler à améliorer la qualité de ses institutions afin de pouvoir fournir un environnement propice aux investisseurs étrangers.

Mots clés : *Qualité des institutions, Investissement direct étranger, Burkina Faso, Modèle à correction d'erreur vectoriel (VECM).*

Abstract

As part of our study, we undertook to assess the effect of the quality of institutions on foreign direct investment in Burkina Faso over the period 1996-2016. Using a vector error correction model (VECM), the results of the estimates show that there is a short-term but also long-term relationship between the variables of the quality of institutions and direct investments. The results reveal that variables such as political stability and the absence of violence, democratic expression and accountability have a positive short-term and long-term effect on FDI flows in Burkina Faso. As for the rule of law, it has a negative effect on short-term FDI flows and

long-term on FDI flows. As for macroeconomic indicators, they have no less negligible effect on the behavior of foreign direct investment in Burkina Faso.

However, to benefit from attracting FDI flows to Burkina Faso, the country must work to improve the quality of its institutions in order to be able to provide an enabling environment for foreign investors.

Keywords: *Quality of institutions, Foreign direct investment, Burkina Faso, Vector error correction model (VECM).*

I. INTRODUCTION

L'économie mondiale est devenue de plus en plus intégrée avec une tendance globale de libéralisation dans le commerce et les finances. La littérature économique témoigne de la hausse significative observée dans les investissements directs étrangers (IDE) ou de la croissance des activités des entreprises multinationales (Busse ,2003). En effet, la globalisation, cependant, n'a pas été bénéfique pour tout le monde. Pendant que certaines économies se développaient, telle la Chine, d'autres pays, notamment ceux du Moyen-Orient et de l'Afrique subsaharienne, connaissent une croissance en baisse et restent en marge de cette intégration.

Dans la littérature économique, la qualité des institutions vue comme facteurs explicatifs des activités d'IDE a suscité peu d'attention. L'importance pratique de tels facteurs de politique a été néanmoins mis en évidence lors d'une réunion intergouvernementale de la conférence des Nations Unies sur les échanges et le développement (Genève, juin 2003). Il ressort de cette réunion que pour attirer et accroître les investissements de capitaux productifs, les pays doivent continuer à s'efforcer de créer un cadre transparent, stable et prévisible, doté de mécanismes d'exécution de contrats adéquats et de respect des droits de propriété, articulé autour de politiques macroéconomiques bien conçues et d'institutions qui permettent aux entreprises nationales et internationales d'exercer leurs activités de façon efficace et rentable, et d'avoir un impact maximal sur le développement .

Le Burkina Faso, pays de l'Afrique subsaharienne est resté en marge des flux d'IDE mondiaux jusqu'aux années 1980. Ce n'est qu'à partir du milieu des années 1990, avec le lancement du processus de libéralisation économique et le début du programme de privatisation, que les IDE ont entamé une tendance à la hausse. Bien que fort irrégulière, cette tendance s'est affirmée et accélérée au cours des dernières années, en particulier suite aux investissements dans le secteur minier.

Des faits stylisés montrent que sur la période 1996-2016, on observe une évolution en dent de scie des IDE jusqu'en 2010, soit une moyenne de 0,52% (WDI, 2018) du PIB sur la période 1996-2010 et 1,18% (WDI, 2018) la moyenne de l'évolution sur toute la période de l'étude. Les IDE sont pourtant considérés maintenant comme une source privilégiée de financement du développement parce qu'ils permettent l'apport des capitaux avec un recours limité aux emprunts,

la création d'emplois, le transfert de technologie, l'acquisition directe du savoir-faire managérial et organisationnel (Biao, 2014).

Partant de ce fait, l'on est en droit de se poser les questions suivantes :

Pourquoi les IDE n'ont pas été bénéfiques pour les pays comme le Burkina Faso ?

Qu'est ce qui explique ce faible taux de flux d'IDE en direction du Burkina Faso ?

Selon Sachs (2003), le concept d'institution est devenu l'objectif intermédiaire de toute réforme économique. Acemoglu (2001), montre que le niveau de développement économique d'un pays s'explique presque intégralement par ses institutions, ses ressources, sa politique économique, sa géographie, sa géopolitique etc. Chan et Gemajel (2003) dans une étude soulignent que les facteurs comme la stabilité politique, l'absence de conflits internes et externes, le faible niveau de corruption, l'absence de la bureaucratie, l'ouverture du commerce et un environnement favorable aux affaires attirent les investisseurs étrangers .

L'objectif de cet article est d'analyser l'effet de la qualité des institutions sur les flux d'IDE au Burkina Faso.

Pour l'atteinte de cet objectif , les objectifs spécifiques découleront à savoir

- d'analyser l'effet de l'état de droit sur les Flux d'entrée d'IDE au Burkina Faso;
- d'analyser l'effet de la stabilité politique sur les flux d'entrée d'IDE au Burkina Faso ;

L'atteinte de cet objectif nous amène à poser des hypothèses telles que :

- L'état de droit aurait un effet positif sur les flux des investissements directs étrangers au Burkina Faso.
- La stabilité politique aurait un effet positif sur les flux des investissements directs étrangers au Burkina Faso.

Les variables retenues pour l'étude sont entre autres : Voice and Accountability ou Participation et responsabilisation des citoyens (VAC) : cette première grappe de variables renferme des mesures de divers aspects du processus politique, des libertés civiles et des droits politiques. L'indicateur agrégé prétend saisir l'étendue de la participation des citoyens d'un pays dans la sélection de leurs dirigeants politiques ; elle inclut en outre, des données sur l'indépendance des médias ;

The Political Stability and absence of violence ou La stabilité politique et la violence (PSTA): cet élément combine certaines mesures de la probabilité de déstabilisation de l'Etat par la violence

ou des moyens non constitutionnels. Il tente de capter la continuité de la politique et la possibilité qu'ont les citoyens de choisir dans la paix, les dirigeants au pouvoir.

The Rule of law ou Etat de droit (RLAW): ce volet de la gouvernance prend appui sur des indicateurs mesurant l'ampleur de la confiance des agents dans les règles de la société et de leur soumission à ces règles.

Ces indicateurs prennent des notes allant de -2,5 à +2,5. Plus le score est proche de +2,5, plus la qualité des institutions s'améliore et plus le score est proche de -2.5 ,plus la qualité des institutions se détériore. Et les variables de contrôle telles que :

Le degré d'ouverture (DOUD) : Dans cette étude nous utilisons le ratio de la somme des exportations et des importations par rapport au 2PIB pour mesurer le degré d'ouverture. Contrairement aux études précédentes, nous nous attendons à un signe a priori indéterminé.

Le taux de change réel (TCRE): peut se révéler un facteur important dans les mouvements internationaux d'IDE. Il est une mesure de la compétitivité internationale.

Le produit intérieur brut réel (PIB) : est une approximation de la taille du marché .En effet, plus la taille de l'économie est grande et plus l'investisseur étranger a l'espoir de trouver un débouché pour ses produits, ce qui est nécessaire pour réaliser des économies d'échelle. Le schéma du présent article est de présenter d'abord les faits stylisés, ensuite la méthodologie et les résultats ,interprétation et recommandation suivront avant de terminer par la conclusion et recommandation.

II- Fait stylisés des IDE et la qualité des institutions

La plupart des études dont Ouedraogo (2008), Chan(2011), Hammini (2009) ,Kamajou (2016) et Lalime .T(2010) , Baptiste, J. (2005), Souria. (2017) ont mis en relation la qualité des institutions et les IDE ou la croissance et ont utilisé le modèle de Buchanan et al 2012. Tout ces écrits montrent l'importance de la qualité des institutions dans le développement des nations .

1. Evolution des IDE au Burkina Faso sur la période 1996-2016

Les investissements directs étrangers depuis les années 90 ont connu une hausse au Burkina Faso. L'évolution moyenne des IDE entrant en pourcentage de PIB est de 1,78 % soit 1,2% (Banque Mondiale, 2018) sur la période 1996-2016.



Graphique 1: Evolution des IDE au Burkina Faso sur la période 1996-2016

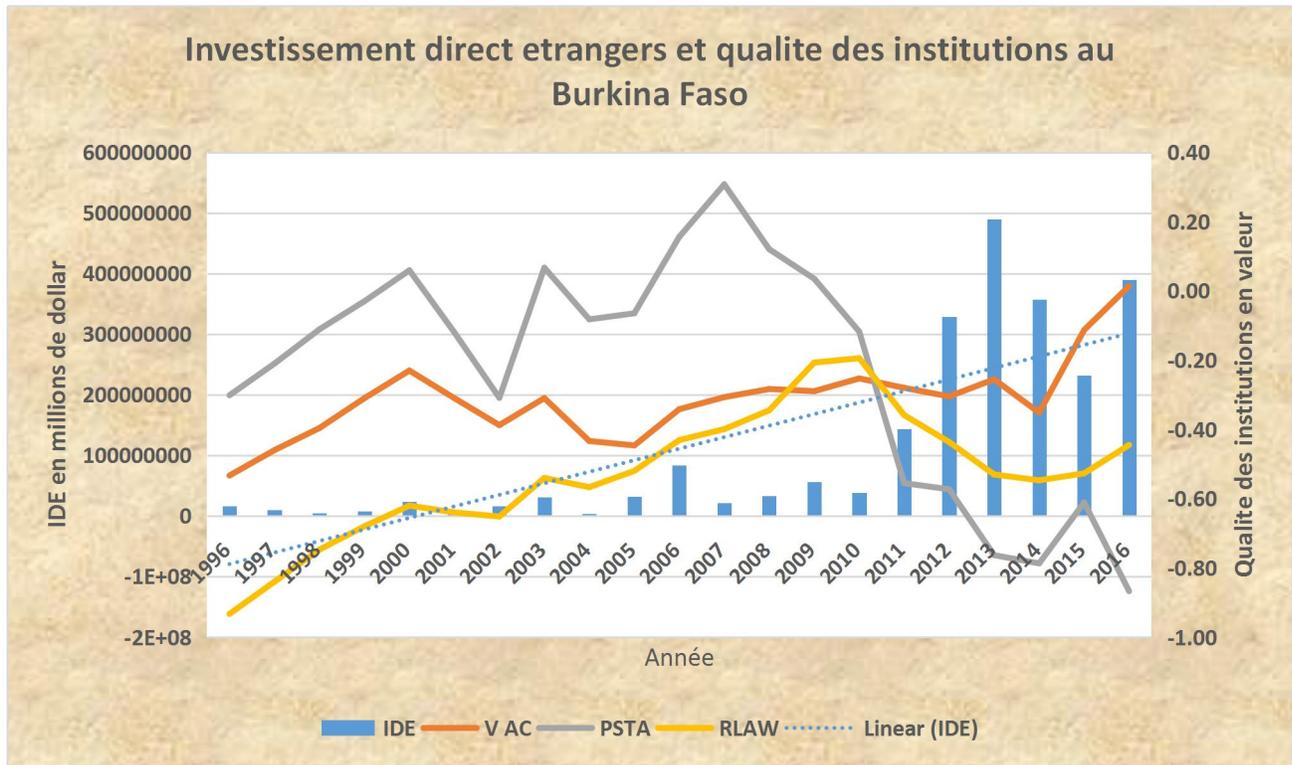
Source : construit par l'auteur a partir des donnée de la banque mondiale (WDI, 2018)

2. Evolution comparée des investissement directs étrangers et de la qualité des institutions

Ce graphique montre une evolution comparée de l'IDE et les indicateurs de la qualité des institutions au Burkina Faso sur la période 1996-2016 .

On observe une tendance haussière des investissement directs étrangers sur toute la periode tandis qu'au niveau des institutions on a une tendance baissière . En effet le burkina Faso a connu un une legère amelioration de la qualité des institutions depuis les années 1996 avec un semblant stabilité politique et ce jusqu'en 2010 avant de chuté brutalement à partir de 2011 . L'année 2010 à été l'année ou toutes les variables institutionnelles se sont croisées et c'est le point de depart de la chute. Particulièrement pour la stabilité politique ,le climat était déjà déletère à partir de 2007 . Ce qui a occasionner un retour très brutal de cette variable pour atteindre le niveau le plus bas en 2016

Cette baisse n'est que la consequence de la crise de 2014 qui à abouti au regime de la transition au Burkina Faso.



Graphique 2 : Evolution comparée des IDE et de la qualité des institutions au Burkina Faso

Source : Construit par l'auteur à partir des données de WDI (2017) et ICGR (2018)

III- METHODOLOGIE DE RECHERCHE

1) Analyse de donnée

a. Site et justification

L'Afrique fait partie des continents les plus pauvres au monde avec paradoxalement une immense richesse de son sous-sol. La plupart des études et recherches sur ce continent montrent un manque criard de gouvernance dans la gestion du bien public. On note aussi que la plupart des investisseurs directs étrangers qui se dirigent sur le continent sont motivés par les ressources naturelles du continent. En termes de gouvernance, l'Afrique a un score négatif. Dans l'espace UEMOA, la réalité est que l'union est un bon élève en matière de taux de croissance car elle s'est située à plus de 6% sur les six ans passés à partir de 2019, mais avec un taux de chômage relativement élevé et un faible taux de flux d'investissement directs étrangers. En matière d'institution, l'UEMOA souffre d'une très grande instabilité sociopolitique et économique. Or l'on

sait que les investisseurs étrangers ont entre autre conditions la stabilité politique, l'absence de violence, le respect du droit de propriétés, la corruption et la bonne gouvernance. Pour ce qui est du Burkina Faso,

Le Burkina Faso a un vaste marché et un potentiel économique qui s'il est bien géré pourra être bénéfique et créateur d'emplois. La raison de ce article est donc de pourvoir mettre la lumière sur ces deux notions que sont les investissements directs étrangers et la qualité des institutions au Burkina Faso. La littérature économique montre l'importance capital des investissements directs étrangers dans la croissance économique des états. Cependant d'autres auteurs ajoutent que les investissements ne pourront être bénéfique si les pays hôtes n'ont pas des institutions de bonne qualité .

b. Population et justification

L'étude s'est porté sur le Burkina Faso ,qui a l'instar des pays de l'UEMOA connait de nombreux incidents tant dans sa gouvernance et dans sa stabilité politique . De façon général ,le pays ne fait pas partie des bon élève en matière de qualité institutionnelles lesquelles institutions stimulent les investissements et donc la croissance et le développement d'après plusieurs études empiriques .

c. Méthodes et technique de collectes de données

Les données que nous avons utiliser sont des données secondaires. Elles sont issues des bases de données du world développement indicator 2018 de la banque mondiale, pour les indicateurs macroéconomiques et d'International Country Risk Guide (ICRG), pour les indicateurs mesurant la qualité des institutions. Les données que nous allons utilisées sont des données secondaires . Les données de variables macroéconomiques à l'exception du degré d'ouverture sont issues de world Développement Indicator (2017) de la banque mondiale tandis que les variables mesurant la qualité institutionnelle proviennent essentiellement de International Country Risk Guide (ICRG), Rapport Institutional Investors rating du FMI et des données de Kaufmann et al. (2003) et couvrant la période 1996-2016. Le degré d'ouverture a été calculé avec les données sur les exportations et les importations de l'IAP de la Direction Generale de l'Economie et de la Planification (DGEP), Burkina Faso . L'analyse des données s'est fait par une analyse de graphes ,de courbes pour l'analyse statistique . Et STATA 13.1 a été utilisé pour l'estimations des données econometrique des données pour l'obtention des resultats .

2) L'analyse économétrique

a) La théorie économique

Les études sur les IDE s'illustrent par trois théories. D'abord, les théories statiques qui englobent les théories du commerce international, de la concurrence monopolistique, du cycle de vie du produit, de l'internationalisation et du paradigme eclectique (Dunning, 1980). Ensuite, les théories dynamiques qui englobent la théorie de la multinationalisation et de la nouvelle économie géographique (Krugman, 1991). Enfin, les théories institutionnelles qui s'illustrent par deux effets. Le premier effet direct basé sur le postulat qu'un pays hôte, caractérisé par de bonnes institutions, assure la réduction des coûts de transaction et des discussions sans tyrannie (North, 1990) et l'autre effet indirect qui explique les IDE par la capacité du pays d'accueil d'ériger des institutions qui structurent les échanges, assurent la protection des droits de propriété, stabilisent l'environnement économique et stimulent l'activité entrepreneuriale (Estrin et al., 2013).

b) Le modèle

La plupart des études empiriques tentant d'expliquer les entrées d'IDE aux pays en développement ont utilisé diverses méthodes : régressions en coupe transversale, méthodes d'estimation en panel, analyse économétrique en séries chronologiques. Ces études visaient à établir les liens empiriques entre les IDE et un nombre de variables explicatives. Celles-ci traduisent les caractéristiques économiques, politiques, sociales et institutionnelles d'un pays, aussi bien que l'environnement qui affecte les flux d'IDE. La plupart des études dont Ouedraogo (2008), Chan (2011), Hammimi (2009), Kamajou (2016) et Lalime .T (2010), Baptiste, J. (2005), Souria. (2017) ont mis en relation la qualité des institutions et les IDE ou la croissance et ont utilisé le modèle de Buchanan et al 2012. Leur modèle a été repris par G .J.Doga, A. (2018) pour étudier l'impact de la qualité des institutions sur la volatilité des IDE en Afrique subsaharienne. Au regard de la littérature existante que nous jugeons pertinente, le modèle économétrique à estimer serait donc celui de Buchana et al 2012 et est donc composé de deux types de variables. D'un côté une série de variables de contrôle macroéconomiques et de l'autre côté des variables mesurant la qualité institutionnelle.

En effet ,ce modèle est dérivé de la théorie de la croissance endogène .

Le modèle économétrique s'écrit comme suit :

$$IDE_t = \beta_0 + \beta_1 Inst_t + CV_t + \varepsilon_t$$

IDE : Représentant les flux net d'investissements directs étrangers

Avec $Inst_t (t = 1, \dots, n)$: représentant la matrice des indicateurs mesurant la qualité institutionnelle,

$CV_t (t = 1, \dots, n)$: Représentant les variables de contrôles macroéconomiques et

ε : Représentant le terme d'erreur.

c) Spécification du modèle empirique

En spécifiant le modèle théorique, nous aboutissons au modèle empirique suivant afin de mieux capter l'effet de la qualité des institutions sur les IDE :

$$IDE_t = \beta_0 + \beta_1(VAC_t) + \beta_2(PSTA_t) + \beta_3(RLAW_t) + \beta_4(DOUV_t) + \beta_5(PIB_t) + \beta_6(TCRE_t) + (\varepsilon_t)$$

Dans ce modèle nous allons représenter la relation de court terme et de long terme dans la même équation. La relation de court terme se présente donc comme suit :

$$D(LOGIDE) = \beta_1 D(VAC_t) + \beta_2 D(PSTA_t) + \beta_3 D(RLAW_t) + \beta_4 D(DOUV_t) + \beta_5 D(LOGPIB_t) + \beta_6 D(LOGTCRE_t) + \beta_7 (\varepsilon_{t-1})$$

D représente la différence des variables. Soit X une variable. $D(X_t) = X_t - X_{t-1}$

(ε_{t-1}) Représente le résidu affecté d'un retard de la relation de long terme qui elle se présente comme suit :

$$(LIDE) = \beta_1(VAC_t) + \beta_2(PSTA_t) + \beta_3(RLAW_t) + \beta_4(DOUV_t) + \beta_5(LPIB_t) + \beta_6(LTCRE_t) + \beta_7(\varepsilon_t)$$

Ainsi, notre résidu peut s'écrire

$$(\varepsilon_{t-1}) = LIDE_{t-1} - \beta_1 VAC_{t-1} - \beta_2 PSTA_{t-1} - \beta_3 (RLAW_{t-1}) - \beta_4 DOUV_{t-1} - \beta_5 LPIB_{t-1} - \beta_6 LTCRE_{t-1} - \beta_0$$

En remplaçant l'expression du résidu dans notre équation de court terme, on obtient notre modèle à correction d'erreur (équation) qui pourra s'écrire

$$D(LIDE) = \beta_1 D(VAC_t) + \beta_2 D(PSTA_t) + \beta_3 D(RLAW_t) + \beta_4 D(DOUV_t) + \beta_5 D(LPIB_t) + \beta_6 D(LTCRE_t) + \beta_7 LIDE_{t-1} - \alpha_1 VAC_{t-1} - \alpha_2 PSTA_{t-1} - \alpha_3 (RLAW_{t-1}) - \alpha_4 DOUV_{t-1} - \alpha_5 LPIB_{t-1} - \alpha_6 LTCRE_{t-1} - \beta_0 \quad \text{Avec } -\alpha_i = \beta_7 * \beta_i \quad (i=0,1, 2,3,4,5,6)$$

IV- PRESENTATION, INTERPRETATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

Tableau : Résultats des Estimations

	Coef.	Std. Err.	Z	P>z	Sou
DLIDE					rice :
DVAC	1	.	.	.	Con
DPSTA	1.138397	0.0332675	34.22	0.000	stru
DRLAW	-2.732082	0.0998307	-27.37	0.000	it
DDOUV	5.056508	0.2396799	21.10	0.000	par
DLPIB	1.471709	0.0895786	16.43	0.000	l'au
DLTCRE	-0.6086386	0.1234053	-4.93	0.000	teur
LIDEt_1	-0.4013365	0.0044739	-89.71	0.000	à
VACt_1	4.895219	0.0751438	65.14	0.000	par
PSTAt_1	0.6729076	0.0313384	21.47	0.000	tir
RLAWt_1	-4.444056	0.0607599	-73.14	0.000	des
DOUVt_1	-1.631785	0.4149183	-3.93	0.000	don
LPIBt_1	1.691902	0.0315136	53.69	0.000	née
LTCREt_1	-1.342613	0.0642341	-20.90	0.000	s
_cons	-23.26732	1.071886	-21.71	0.000	sur
P>chi2	0.0000				ST
					AT

A 13.1

Interprétation des coefficients du modèle de long et de court terme

Avant les estimations du modèle, nous avons effectué des test preliminaires qui nous ont permis d'aboutir à des resultats probant. Ainsi le test de correlation montre que les variables ne sont pas fortement correlées entre elles . Pour ce qui est de la stationnarité ,toutes les variables sont

stationnaires en différence première au seuil de 5% et le vecteur de cointégration est supérieur à 2 d'où l'estimation du modèle à correction d'erreur vectoriel.

Ainsi donc notre modèle peut donc s'écrire comme suit :

$$D(LIDE) = 1,0D(VAC_t) + 1,13D(PSTA_t) - 2,73D(RLAW_t) + 5,056D(DOUV_t) + 1,47D(LPIB_t) - 0,60D(LTCRE_t) - 0,40LIDE_{t-1} - 4,89VAC_{t-1} - 0,67PSTA_{t-1} + 4,44(RLAW_{t-1}) + 1,64DOUV_{t-1} - 1,69LPIB_{t-1} + 1,34LTCRE_{t-1} - 23,26$$

Le coefficient β_7 (force de rappel vers l'équilibre) est le coefficient de correction d'erreur. Il doit être négatif, dans le cas contraire, il convient de rejeter une spécification du type ECMV (Modèle à correction d'Erreur Vectoriel). En effet le mécanisme de correction d'erreur (rattrapage qui permet de tendre vers la relation de long terme) irait alors en sens contraire et s'éloignerait de la cible de long terme, Kane (2015). On constate que le coefficient associé à la force de rappel est négatif (-0,401) et significativement différent de zéro. Le modèle à correction d'erreur est donc valable. β_7 Représente la vitesse à laquelle tout déséquilibre entre les niveaux désirés et effectifs des IDE est résorbé dans l'année qui suit toute perturbation. $\beta_7 = -0,401$ Signifie qu'on arrive à ajusté 40,1% du déséquilibre entre les niveaux désirés et effectifs des IDE. Ainsi les chocs institutionnels sur les investissements directs étrangers au Burkina Faso se corrigent à 40,1% par l'effet « feed back ». En d'autres termes, un choc institutionnel sur les investissements directs étrangers au Burkina Faso constaté au cours d'une période donnée est entièrement résorbé au bout deux ans 4 mois ($1/0.401=2,4937$ année). D'après l'estimation, tous les paramètres des coefficients sont significatifs au seuil de 5%. Nous pouvons donc calculer les coefficients de notre modèle. D'après la formule de départ, on a : $\beta_i = -\frac{\alpha_i}{\beta_7}$

$$\beta_1 = -\frac{4.895}{-0.401} = + 12,21, \beta_2 = -\frac{0.67}{-0.401} = + 1,67, \beta_3 = -\frac{-4.44}{-0.401} = - 11,07,$$

$$\beta_4 = -\frac{-1.63}{-0.401} = - 4,06, \beta_5 = -\frac{1.69}{-0.401} = + 4,21, \beta_6 = -\frac{-1.34}{-0.401} = - 3,34.$$

D'après les résultats des estimations, il ressort que la variables VAC (participation et responsabilisation des citoyens) a un effet positif à court terme et à long terme sur les IDE au Burkina Faso. En effet à court terme une appréciation de 10% de la valeur de VAC entraîne une hausse des IDE de 10%, par contre à long terme on constate une augmentation des flux IDE de

48,9%. Cela signifie que la participation et la responsabilité des citoyens dans la sélection de leurs dirigeants est très importante dans un pays comme le Burkina Faso à long terme.

A court et à long terme, une appréciation de la valeur du PSTA de 10% entraîne respectivement une hausse des investissements directs étrangers de 11,3% et 16,7% au Burkina Faso. En effet les investisseurs étrangers préfèrent investir dans un pays stable. Plusieurs entreprises et firmes multinationales peuvent se retirer du pays à cause de l'instabilité politique. Ces résultats corroborent ceux de Chan et Gemajel (2003) qui ont montré que la stabilité politique entraîne l'entrée des capitaux étrangers dans le pays hôte. Joseph, D. (2009) utilise l'économétrie des données de panel sur des données collectées sur les six pays de la Communauté Economique Et Monétaire De l'Afrique Centrale (CEMAC) durant la période 1993-2004 pour montrer que la stabilité politique et l'absence de violence sont des variables institutionnelles qui sont statistiquement très significatives dans l'attractivité des IDE. Ainsi notre deuxième hypothèse est confirmée.

A court terme et à long terme une appréciation de 10% de RLAW entraîne une diminution respectivement de 27,3% et de 110,7% des flux d'IDE au Burkina Faso. On devait s'attendre à un signe positif à court terme et à long terme puisque cette variable donne une indication fondamentale sur l'environnement juridique qui gouverne les interactions sociales et économiques.

On note qu'au Burkina Faso, il y a une crise de confiance des agents dans les règles de la société à cause de l'impunité. Ce résultat pourrait aussi s'expliquer par le fait que le strict respect de la loi peut créer une réticence au près des investisseurs qui ne veulent pas respecter les clauses des contrats. Ainsi notre première hypothèse est infirmée.

A court terme une hausse du degré d'ouverture de 10% entraîne une hausse de 50,56% des flux d'IDE au Burkina Faso. Ce résultat se justifie par le fait que le Burkina Faso est ouvert aux échanges commerciaux avec des partenaires sous régionaux et internationaux. Cela incite donc les investisseurs étrangers qui sont confiant de l'écoulement de leurs produits. Cependant à long terme l'effet sur les flux d'IDE est négatif.

Le produit intérieur brut a un rôle significatif dans l'attractivité des IDE au Burkina Faso. Ainsi, on constate qu'à court terme une augmentation de 10% du PIB entraîne une hausse de 14,7% des

IDE tandis qu'à long terme, on constate une diminution de 40% des flux d'IDE. Cette diminution à long terme des flux d'IDE s'explique par le fait qu'à long terme le pays pourrait avoir des entreprises capables de concurrencer les firmes multinationales et prendre le monopole des investissements intérieurs. Cette situation pourrait entraîner un retrait de certains investisseurs étrangers. Par contre à court termes comme à long terme le taux de change a un effet négatif sur les IDE. En effet une hausse de 10% du taux de change entraîne une diminution des flux des IDE de 6% à court terme et 33,4% des flux des IDE à long terme. En effet le taux de change est une mesure de la compétitivité internationale. Cependant, son impact paraît ambigu comme en témoigne la littérature théorique et empirique sur la question. Ainsi, si à court terme une dépréciation réelle de la monnaie affecte négativement les investissements, l'effet à long terme peut se révéler positif (Servers et Solimano, 1992). Notre résultat de long terme est contraire à celui de Servers et Solimano, 1992.

V- CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Cette étude s'est intéressé à l'effet de la qualité des institutions sur les investissements directs étrangers au Burkina Faso au cours de la période 1996-2016. En effet, plusieurs auteurs abordant dans le même sens montrent ainsi la relation qui existe entre la qualité des institutions et les investissements directs étrangers dans les différents pays tant développés qu'en développement. Certains ont trouvé des relations positives entre la qualité des institutions et les investissements directs étrangers montrant effectivement que la qualité des institutions d'un pays influe sur le comportement des investisseurs étrangers en direction de ce pays. Cependant d'autres en ont trouvé une relation négative entre la qualité des institutions et les investissements directs étrangers. S'inscrivant dans ce contexte, la présente étude a fait recours au modèle à correction d'erreur vectoriel pour les estimations. Pour la vérification de nos hypothèses nous avons utilisé le modèle théorique de (Buchanan, 2012 et *al.*) qui a été repris par DIAW (2018) pour étudier l'impact de la qualité des institutions sur la volatilité des investissements directs étrangers en Afrique Subsaharienne.

Les résultats révèlent que les variables institutionnelles qui constituent nos variables d'intérêts tels que la PSTA et le VAC ont un effet positif à court terme et à long terme sur les flux des IDE au Burkina Faso. Quant à l'état de droit, il a un effet négatif sur les flux d'IDE à court terme mais

aussi à long terme sur les flux d'IDE au Burkina Faso. Pour ce qui est des indicateurs macroéconomiques, le PIB a un effet positif sur les flux d'IDE à court terme et un effet négatif à long terme. Quant au degré d'ouverture il agit positivement à court terme cependant à long terme l'effet est négatif sur les flux d'IDE au Burkina Faso. Par contre le taux de change agit négativement sur les flux d'IDE à court terme et un effet positif à long terme.

Pour devenir une destination plus attractive des flux d'IDE dans l'UEMOA, le Burkina Faso devrait donc mener tout un ensemble de politiques visant à créer un environnement juridique, politique et socio-économique sain. Sur la base des résultats, les implications de politiques économiques peuvent en découler .

- Le gouvernement devrait renforcer davantage la participation, l'implication et la responsabilisation des citoyens dans le choix de leurs dirigeants en créant des cadres de concertation entre le gouvernement et la population.
- Travailler à une bonne stabilité politique, et un climat vivable, car c'est une condition sine qua non pour l'attraction des flux d'IDE.
- Améliorer la qualité des institutions, sans laquelle il serait difficile d'attirer les investisseurs directs étrangers,
- Travailler à réactiver la confiance des agents dans les règles de la société et de leur soumission à ces règles en créant des cadres d'échanges et aussi impliquer la population dans l'élaboration des politiques et programme de développement.

Dans un climat de mondialisation et d'échange commerciale qui aboutit impérativement à la création de zone de libre-échange continentale en Afrique et aussi le besoin accru d'industrialisation de l'Afrique, socle du développement, cette étude pourrait s'étendre et s'approfondir sur l'ensemble des pays de l'Afrique Subsaharienne dans la mesure où la médiocrité des institutions de ces pays et la pauvreté grandissante est évidente. Elle pourrait donc prendre en compte les trois mesures principales de la qualité des institutions que sont : la qualité de la gestion des affaires publiques , l'existence des lois protégeant la propriété et leurs applications et les limites imposées aux dirigeants politiques (Daude et Stein, 2007). Etudier leurs impacts sur la croissance économique en Afrique subsaharienne pourraient être bénéfique pour les pays de l'Afrique subsaharienne .

BIBLIOGRAPHIE

- Acemoglu, D. (2003). Les cause profondes de la pauvreté :Une perspective historique pour évaluer le rôle des institutions dans les developpement économique. *Finance et developpement* , p 4.
- Acemoglu, D. J. (2001.). « The Colonial Orgins of Comparative Development: An Empirical Investigation.» , Vol. 91 . *American Economic Review*, pp. 1369-1401.
- Asiedu, E. (2003.). « Foreign Direct Investment to Africa: The Role of Government Policy, Governance and Political Instability.» . *Department of Economics, University of Kansas*.
- Barthelemy, B. (2014). Investissements directs étrangers et croissance économique:un examen de la relation dans l'UEMOA. *Revue d'Economie Appliquée*, vol4(n°2), 122-148.
- Bonnie Buchanan, Q. V. (2012,). Foreign direct investment and institutional quality: Some empirical evidence. *International Review of Financial Analysis*, vol. 21, 81-89.
- Busse, M. (2003). Democracy and FDI. *HWWA Discussion Paper Available at SSRN*(No. 220.), p 31.
- CHAN. (2011). Institutions et Investissement Impact de l'environnement institutionnel sur l'entrée d'IDE au Cambodge. *Thèse*, p 262.
- Chan, K. a. (2003). « Macroeconomic Instability and the Pattern of FDI in the MENA Region. » . *Preliminary Draft Working Paper FMI*.
- Fiodendji. (2006). La qualité des institutions et les investissements directs étrangers en Afrique subsaharienne : une estimation par la méthode des moments généralisés en système. *revue économique*, p 37.
- G .J.Doga, A. (2018). Qualité des institutions et volatilité des investissementq directs étrangers en Afrique subsaharienne. *Revue d'Economie Théorique et Appliquée*, vol 8(n°1), pp 53-70.
- Granger, C. a. (1974). Spurious Regressions in Econometrics. *Journal of Econometrics*, 111-120.

- Hammami. (2009). Gouvernance ,qualité des institutions et attractivité en matière d' IDE. *Revue économique, n°23*, p 13.
- Johansen. (199.1.). “Estimation and Hypothesis Testing of Cointegration Vectors in Gaussian Vector Autoregressive Models”. *Econometrica*, 59, 1551 – 1580.
- Joseph, D. (2009). Investissements Directs Etrangers (IDE) et Gouvernance : les pays de la CEMAC sont-ils attractifs ? *Revue d'economie*.
- Kamajou. (2016). Determinants du développement financier dans les pays de la zone Francs CFA:Le Role de la qualité des institutions. *Européen Scientific Journal Octobre, Vol 12(N° 28)*, 27.
- KANE, C. S. (2015). *Methode économétriques : cours et exercices résolus avec les logiciels Eviews et Stata*. Edition ARIMA.
- Kaufmann, D. K. (1996-2007). Governance Matters VII: Aggregate and individual governance indicators, . World Bank . *Policy Research Department Working Paper* , 4654, 2008 .
- Kaufmann, D. K.-L. (1999a). Aggregation Governance Indicators, Policy Research Working Paper 2195. World Bank, . *Policy Research Department, Washington, D.C.*,
- Kaufmann, D. K.-L. (1999b). Governance Matters , Policy Research Working Paper 2196. World Bank, , . *Policy Research Department, Washington, D.C.*
- Kouléga. (2013). Le Burkina Faso de 1991 à nos jours :entre stabilité politique et illusionnisme démocratique . *Thèse*, p 437.
- Lalime, T. (2010). Croissance économique et instabilité politique en Haïti (1970-2008). *Département des Sciences Economiques* , pp 53.
- Losseni. (2009). La problématique de l'Etat de droit en Afrique de l'ouest : analyse comparée de la situation de la Cote d'ivoire ,de la Mauritanie ,du Libéria et la Sierra Léone . *These*, p 324.

- Lumenga-Neso, J. P. (2002). Administrative Barriers to Foreign Investment in Developing Countries. *World Bank Policy Research Working*, p21.
- Mayer, A. B.-Q. (2005). Institutional Determinants of Foreign Direct Investment. *Revue d'économie politique*.
- Meisel, J. O. (2007). La 'Bonne Gouvernance' est-elle une Bonne Stratégie de Développement ? *Document de travail de la Direction Générale du Trésor (France) et Document de travail de l'AFD*.
- Mijiyawa, A. G. (2010). *Institutions et developpement :analyse des effets macroeconomique des instutions et de reformes institutionnelles dans les pays en dévelloppement*.
- Nondo. (2016). Does institutional quality matter in foreign direct investment?Evidence from Sub-Saharan African countries. *African J.Economic Sustaninable Developpment*, vol 5(no 1), p 12-30.
- North, D. (1990). Institutions, Institutional Change and Economic Performance. *Cambridge University Ostrom, E. 1986. "An agenda for the study of institutions." Public Choice 48* , p3-25.
- Nsabimana. (2012). Systèmes Financiers,Qualité des Institutions et Croissance Economique au COMESA. *Révue économique*, P 58.
- Ouedraogo. (2008). Dette extérieure et qualité des institutions ,impact sur la croissance économique: cas de l'UEMOA. *Mémoire*, p 29.
- REGIE. (2015). Econométrie,cours et exercice. *Edition DUNOD*, p 297-314.
- Resmini, L. (2000). The Determinants of Foreign Direct Investment in the CEECs: New evidence from sectoral patterns. *The Economics of Transition*, vol. 8,, issue 3, 665-689.
- Ronald., C. (2000.). L'Économie Néo-Institutionnelle. . *Revue d'économie industrielle*, , vol. 92,, p 5.

Rugman, A. (1986). New Theories of the Multinational Enterprise: An Assessment of Internalization Theory. *Bulletin of Economic Research*, vol. 38,, p101-18.

Sachs, J. D. (2003). Les institutions n'explique pas tout: Le rôle de la géographie et des ressources naturelles. *Finance et développement*, p 4.

Souria. (2017). Etude empirique de l'impact du risque pays et de la qualité institutionnelle sur les IDE en Algérie de la periode 2010-2014. *ISSN ,Revue economique*.

Stein, C. D. (2001). The Quality of Institutions and Foreign Direct Investment. *Department of Economics*,, p 39.

World Development Indicators (WDI), . (2017).

Review University without Border for the Open Society (RUFSSO)

ISSN: 2313-285X Volume: 34, Issue: 07, August 2022

Content available at <http://www.rufso.org/publications>